

# Douce Maîtresse

Pour soulager mon mal,  
Ma bouche de ta bouche  
Plus rouge que coral ;  
Que mon col soit pressé  
De ton bras enlacé.

Puis, face dessus face,  
Regarde-moi les yeux,  
Afin que ton trait passe  
En mon coeur soucieux,  
Coeur qui ne vit sinon  
D'Amour et de ton nom.

Je l'ai vu fier et brave,  
Avant que ta beauté  
Pour être son esclave  
Du sein me l'eût ôté ;  
Mais son mal lui plaît bien,  
Pourvu qu'il meure tien.

Belle, par qui je donne  
A mes yeux, tant d'émoi,  
Baise-moi, ma mignonne,  
Cent fois rebaise-moi :  
Et quoi ? faut-il en vain  
Languir dessus ton sein ?

Maîtresse, je n'ai garde  
De vouloir t'éveiller.  
Heureux quand je regarde  
Tes beaux yeux sommeiller,  
Heureux quand je les vois  
Endormis dessus moi.

Veux-tu que je les baise  
Afin de les ouvrir ?  
Ha ! tu fais la mauvaise  
Pour me faire mourir !  
Je meurs entre tes bras,  
Et s'il ne t'en chaut pas !

Ha ! ma chère ennemie,  
Si tu veux m'apaiser,  
Redonne-moi la vie  
Par l'esprit d'un baiser.  
Ha ! j'en sens la douceur  
Coulér jusques au coeur.

J'aime la douce rage  
D'amour continual  
Quand d'un même courage  
Le soin est mutuel.  
Heureux sera le jour  
Que je mourrai d'amour !